



# Le Mutant ou Hybris et Némésis

*Roman.*

**Jean-Frédéric JUNG**

*Extrait...*

Enfin bref, j'affirmais avoir eu l'improbable vision de la tenancière du Devil's Pub sortant sur le seuil de sa baraque, pour aussitôt féliciter les deux femmes sur leur façon de maîtriser les mâles du cru !

Cet être avait un aspect fantasmagorique, on ne peut plus en phase avec l'étrangeté du lieu, qui dénonçait parfaitement son statut de grande prêtresse du Devil's Pub. Outrageusement maquillée, brillant de mille bijoux de pacotille, elle avait un corps décharné, asséché par l'alcool. Des cernes prononcés apparaissaient sous le fard et son large décolleté exposait tristement ce qui n'existait plus. Sa chevelure abusivement gonflée tentait vainement de recouvrir des zones dépigmentées et chauves. Sa jupe, fendue sur le côté jusqu'à la taille, laissait apparaître, en fait d'une longue envolée de jambe, la courbure de l'os du fémur sous une peau sèche et marbrée d'une cuisse charnellement absente ; quant aux fesses, on en devinait que les restes vidés de leur substance et pleurant, affaissés, leur flamboyance évanouie. Le tout accusait un âge évident aggravé par son extravagante apparence. Mais le regard, le regard profondément vert, mais d'un vert de tempête, ardent, violent, fascinait au point, que d'elle, on ne voyait que lui ! Oui, je sais, j'ai déjà employé cette expression pour le sémaphore aux pommettes de castor mais à la voix de cristal ; passons, je continue :

La prêtresse aux yeux verts prit alors par la main la jeune miss Lambert, en fit le tour et, avec un regard très professionnel, la détailla de bas en haut et de haut en bas, pour enfin conclure son examen par un sifflement évidemment approbateur. En foi de quoi, elle déclara, la mine satisfaite et, là, naturellement en anglais, business oblige :

— She'll be right ! <sup>1</sup>

Puis la tenancière fit signe aux deux femmes d'entrer, ce qu'elles firent, enjambant l'ivrogne et bien qu'un peu surprises, car si miss Lambert se trouvait effectivement très bien, ce que n'aurait pas désapprouvé sa mère, les deux femmes ne voyaient pas encore très clairement à quoi la tenancière rapportait son « She'll be right ! ».

La patronne des lieux parlait maintenant dans un français mâtiné de gaélique. Devant l'étonnement d'Eugénie et de sa fille, elle expliqua que l'île, comme celle de Man un peu plus au sud, appartenait toujours en propre à la couronne d'Angleterre et non à la nation, via les dynasties françaises d'origine et en héritage du Duché de Normandie. C'est pourquoi, lorsque le whisky avait

---

<sup>1</sup> Elle est parfaite !

déjà bien coulé, les vieilles familles locales parlaient encore quelques mots de français, et cela allait leur permettre de s'entendre et de conclure une bonne affaire ;

— Miss is so pretty ! <sup>2</sup> » crut-elle bon de ponctuer.

À ces mots, mère et fille se regardèrent, pas très sûres d'avoir bien compris, mais l'irlando-écosso-anglo-normande ne leur laissa pas le temps d'approfondir la question et voulut leur présenter de loin une vieille femme en noir, un peu courbée sur elle-même et assise sur un tabouret dans un coin sombre à côté du bar.

— Granny... my grandmother<sup>3</sup> dit-elle.

Puis elle rajouta avec son accent à pécher les poissons à la main, mais aussi avec un sourire mi-attendri, mi-navré :

— Irlandaise... toujours en prière !

Tout à coup, miss Lambert tressaillit et se retourna brutalement. Mais elle n'eut pas besoin d'en faire plus, la tenancière avait déjà vertement repoussé le rustre qui, fortement imbibé aussi, rétablit difficilement son équilibre pour s'éloigner en titubant et finir enfin par choir sur une sorte de divan-alcôve, tout au fond d'une pièce jouxtant la salle principale. Alors, l'anglo-irlando, etc., expliqua que sa clientèle était surtout faite de marins de tous bords et de tous poils, dont beaucoup avaient encore des manières de pirates, surtout après de longs séjours en mer, mais qu'évidemment, il fallait être tolérant et que de toute façon il fallait bien vivre et que patati et patata... Toutes ces belles explications ayant été exprimées d'abord dans un Français des plus approximatifs puis, au fur et à mesure du débit, en Anglo-Gaélique, les deux Françaises n'en comprirent naturellement pas grand-chose, si ce n'est, sans en être très certaines pour autant, ces deux mots adressés à voix basse à la brute : « ...not yet ! »<sup>4</sup>

**Retrouvez « Le Mutant » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/le-mutant/>

ISBN Papier : 978-2-38157-550-0  
ISBN Numérique : 978-2-38157-551-3

380 pages – 23.00€

Dépôt légal : Février 2025  
© Libre2Lire, 2025



---

<sup>2</sup> Mademoiselle est si jolie !

<sup>3</sup> Mamie... ma grand-mère

<sup>4</sup> Pas déjà... pas maintenant !